



16 06 2008

Deux enfants soignés pour une addiction à leur GSM.

"Ils sont arrivés pour leur addiction à *Messenger* (système d'envoi de messages rapides sur internet, ndlr) mais nous avons vu qu'ils avaient aussi une addiction au téléphone portable", déclare Maite Utgés, directrice d'un centre de pédopsychiatrie à Lleida.

Ces deux enfants possédaient un téléphone portable depuis un an et demi qu'ils utilisaient sans cesse et sans contrôle de la part des parents, ce qui a contribué à les mettre en échec scolaire, explique encore la responsable du Centre de santé mentale infantile et juvénile de Lleida.

Le traitement des deux jeunes patients durera au moins deux ans, selon Mme Utgés qui estime qu'"il n'est pas facile" de se défaire d'une telle habitude alors que les enfants passaient en moyenne cinq à six heures par jour sur leur portable.



Deux enfants de 12 et 13 ans sont soignés dans un centre spécialisé à Lleida (nord-est) pour une "addiction au téléphone portable", selon une responsable du centre citée samedi par l'édition en ligne du journal *El Mundo*.

Le centre de Lleida a la particularité de soigner au total 20 enfants et adolescents pour leur addiction à internet, précise *El Mundo*. L'Agence antidrogue espagnole estime qu'environ 10% des adolescents de Madrid souffrent d'addiction au téléphone portable ou à internet.

L'âge moyen de première acquisition d'un téléphone portable chez les jeunes espagnols est de 12 à 14 ans alors que les experts recommandent de ne pas en acheter avant 16 ans, souligne encore l'édition en ligne du quotidien. (belga/7sur7)

- [Explications sur le seuil de 0,6 V/m.](#)

Pétition Internationale BioInitiative EEA

Protégez la santé humaine contre les rayonnements électromagnétiques